

<p style="text-align: center;"><b>SOUTENIR LA SOUVERAINETE ALIMENTAIRE ET L'ATTRACTIVITE DE L'AGRICULTURE</b> <b>Atelier du 8 mars 2022</b></p>
---

## I. CONSTAT

Deux points sont particulièrement mis en avant :

- Le manque de valorisation du monde agricole
- Les difficultés logistiques des exploitants

## II. LES ATTENTES ET LEURS PRIORISATION

- 1) Communiquer sur la réalité agricole vers les jeunes (collège) :
  - Attirer les jeunes
  - Questionner l'alimentation
  - Accueillir les stages de 3ème, quitte à s'appuyer sur des ambassadeurs / aides
- 2) Inventer des collectes de produits et des ventes sur nouveaux circuits couplant bénévolat et agriculteurs => innover.
  - Créations de magasins de producteurs ?
  - Mutualisation des ventes
  - Avoir une représentation de nos produits sur les marchés de producteurs
  - Visibilité des produits -> rencontre
  - Elargir la carte offre /demande
  - PAT / Restauration collective
- 3) Développement de la communication grand public :
  - Relancer la « Ballade du goût » au niveau local et territorial
  - Relations avec les manifestations des communes locales
  - Communication sur le local > import
    - Santé
    - Bilan carbone (argumenté)
    - Développement durable
- 4) Politique foncière ambitieuse avec mise en place de couveuses ?
  - Maraîcher
  - Eleveurs
  - Démarches collectives pour la transformation de 1<sup>er</sup> niveau
- 5) Organisation d'un pôle logistique
  - Mise en place d'un GIE ?
  - Centre de formation collectif qui s'appuie sur des poly-techniques utilisées par les exploitations en place
- 6) Implication des salariés (participation, perspectives d'évolutions)

### III. SOUTENIR LA SOUVERAINETE ALIMENTAIRE

#### A- Forces identifiées

##### 1) Via le consommateur :

- Bassin de consommateurs très important à proximité
- Consommateurs avec des revenus élevés sur le Territoire
- Demande des habitants pour une alimentation + locale et + saine
  - Produire des aliments nourriciers : maraîchage (pour autonomie alimentaire)
  - Qualité du bio
  - Moins de vivant
- Pas de produits ultratransformés (-> relation « de la terre à l'assiette »)
- Connaître l'origine du produit, voire l'agriculteur, permet de faire confiance à la qualité du produit et de mieux accepter son prix
- Autonomie des fermes à promouvoir, bio, durabilité, énergie

##### 2) Via les exploitants :

- Diversité des exploitants
- Diversité des productions, labels et des modes de production (bio notamment)
  - Essayer de produire les quantités nécessaires à toute la population
  - Mise en place d'ateliers de transformation
- Qualité des terres agricoles
- Agriculteurs locaux très dynamiques et inventifs
- Débouchés de proximité => Attractivité des circuits courts et valeur ajoutée : contact avec clients
- Volonté commune de partager sur les 3 collèges
- Interconnexion avec différentes communautés de communes
- Valorisation du travail : connaissance du public urbain et des agriculteurs
- Travail sur la distribution locale : rendre visibles et facilement accessibles les produits locaux
- Demande croissante de la restauration collective

##### 3) Via le consommateur et l'exploitant :

- Valorisation de l'image de l'agriculteur
- Démonstration des manières de faire (pratiques) des agriculteurs
- Animation organisée à travers des jardins partagés dans la Plaine

#### B- Freins identifiés

##### 1) Pour les consommateurs

- Contraintes fortes de facilités de distribution :
  - Particuliers pour la vente directe (lieux / horaires)
  - Pour les collectivités
  - Pour les sociétés de restauration
- Manque de communication sur les bienfaits d'une consommation agricole locale
- Manque de lien fait par la majorité des gens entre qualité des produits et santé

- Méconnaissance, par les urbains, de l'agriculture en général et du monde agricole local en particulier
- Prix trop élevés pour certains publics
- Habitudes de distribution
- Habitudes de consommation
- Manque de communication sur les produits du terroir et sur les changements de pratique

## 2) Pour les exploitants :

- Sur la production :
  - Coûts de production vs Rentabilité
  - Activités chronophages
  - Aléas climatiques
  - Rapport population (en hausse) / surface agricole (en baisse) trop élevé sur la Plaine pour parvenir à une souveraineté alimentaire locale (cf simulations PARCEL)
  - Pas assez de surfaces pour produits directement consommables
  - La Plaine est céréalière -> difficulté de diversification pour être + nourricier
  - Grosse réduction de l'élevage
- Sur la distribution
  - Prix des produits de vitrine (Gally)
  - Pour les approvisionnements collectifs : les quantités requises sont importante (+ habitude de traiter avec des plateformes centralisées)
  - Difficulté ou absence de souhait d'être nourricier en local (débouchés différents)
  - Revenus insuffisants de nombreux urbains pour certains types de produits de proximité
  - Logistique insuffisante pour adresser la demande

## IV. SOUTENIR L'ATTRACTIVITE DE L'AGRICULTURE

### A- Forces identifiées

#### 1) Renommée de la Plaine de Versailles

- Lieu qui historiquement pousse au benchmark et à l'excellence
- Proximité des lieux de décisions
- Culture patrimoniale

#### 2) Valorisation de l'image de l'agriculteur

- Présence de lycées agricoles proches
- Qualité des terres agricoles
- Effet vitrine des médias

#### 3) Débouchés de production :

- Marché de 10 millions d'habitants solvable et région à CSP ++
- Bonne connaissance de l'agriculture par les riverains

#### 4) Développer les outils de transformation

- Complémentarité et diversité de l'offre proposée

- Réseau d'entraide / Partage de bonnes pratiques (notamment pour les nouveaux)
- Centre de formation collectif ? -> proposer des « parcours » entre fermes
- Rationnaliser les investissements

#### 5) Dynamique d'installation et de coopération inter-agriculteurs / démarches collectives

- Être son propre patron
- Bienveillance entre les acteurs
- Existence de foncier pour de nouvelles activités agricoles (élevage par exemple)
- Mettre en place rapidement plus de logements agricoles
- Rendre plus attractifs les métiers (machines récentes, rotation le week-end)
- De nombreuses exploitations à transmettre dans les prochaines années

### B- Freins identifiés

#### 1) Le foncier :

- Pas assez d'opportunités pour accueillir de nouveaux porteurs de projets (foncier, trésorerie)
- Prix des terrains agricoles : nécessité de capitaux pour les transmissions hors cadre familial
- Le « lent » grignotage des terres agricoles par l'urbanisation (PLU et pb logements sociaux) :
  - Mitage des territoires agricoles (parcelles enclavées)
  - Terrains rares et installation difficile en élevage
- Manque de transports en commun

#### 2) Le métier d'agriculteur

- Aléas climatiques
- Difficultés d'installation : prix dans leur globalité (produits, immo)
- Renouvellement générationnel des agriculteurs / Reprise des structures agricoles et départ en retraite non préparés
- Besoin de main d'œuvre formée et logée (baisse des compétences ; hausse de la concurrence et du coût de la main d'œuvre, manque de moyens de rémunération)
- Difficulté de trouver des logements pour les agriculteurs et la main d'œuvre
- Difficultés d'investissements des agriculteurs pour changer les modes de production
- Manque de communication sur les produits du terroir et sur les changements de pratique
- Difficultés d'implantation des transformateurs locaux
- Concurrence étrangère déloyale sur les produits
- Pas de coordination, de projet global des agriculteurs pour travailler à valoriser ensemble leurs productions, notamment par manque de temps / manque de visibilité du travail commun des agriculteurs
- Multiplicité des actions parfois perçues comme identiques
- Astreintes en élevage
- Forte baisse des intrants, phytos, ..
- Contractualisation du temps passé vs prix de vente

### 3) Les politiques publiques

- Soutien à l'investissement plafonné par région IDF
- Manque de volonté politique des élus
- Méconnaissance de l'agriculture et des nuisances potentielles dans une région résidentielle haut de gamme (résistance des habitants et des élus à certaines installations - freins aux serres et bâti notamment) => Opposition de principe aux constructions agricoles pourtant nécessaires
- Faible prise en compte de la problématique de dépendance aux importations dans les politiques publiques
- Baisse des investissements et de la visibilité financière -> difficultés de pérennisation du modèle économique
- Dépendance extérieure s'agissant de l'énergie, des engrais, ...
- Concurrence internationale

### V. IDEES INNOVANTES EVOQUEES LORS DE CETTE TABLE RONDE

- Mettre en place un service de ramassage de différents produits dans les fermes et distribution sur les marchés locaux, à travers des services civiques ? du bénévolat ? un GIE ?
- Mettre en place des actions de formation par apprentissage pour jeunes professionnels non encore stabilisés et qui vont passer 6 mois chez un agriculteur, puis 6 mois chez un autre, avant de choisir sa voie professionnelle.  
Il y a un besoin de changement que la Plaine peut offrir avec des contrats d'apprentissage multi entreprises et logement sur le territoire.

### VI. PARTENAIRES A ASSOCIER

Pour une alimentation décarbonnée : Béatrice LAVENANT